

Une femme remarquable : Julie Considerant née Vigoureux

(1812 – 1880)

Elle est surtout connue dans l'Histoire comme étant la fille de...et la femme de...Ce qui n'est pas très juste ! Car elle a joué pleinement son rôle dans l'histoire du fouriérisme.

Fille de, elle l'est bien sûr puisqu'il s'agit de la fille de Clarisse Vigoureux, personnalité plus connue dans l'Histoire comme une des premières adeptes et amie de Charles Fourier. En fait elle est la 3^e enfant de la famille Vigoureux, née à Besançon le 28 mars 1812 : parmi les témoins ayant signé son acte de naissance figure Joseph Gauthier, son oncle, qui est alors âgé de 25 ans, futur « *Napoléon des forges* ».

En fait, on sait peu de choses sur Julie : sa vie et son destin vont très vite se confondre avec la vie de son époux, Victor Considerant, qu'elle soutient et suit dans toutes les épreuves qu'il va traverser.

Evoquons cependant quelques aspects de cette vie. Et tout d'abord les circonstances de la rencontre de Julie et de Victor.

Clarisse Vigoureux mère rencontre quelques difficultés dans l'éducation de son fils Paul. On lui recommande alors M. Jean-Baptiste Considerant (père de Victor), parce qu'il est professeur de rhétorique au collège de Salins les Bains. Paul est donc mis en pension chez ce professeur et deviendra ami avec Victor.

Aussi lorsque Victor vient poursuivre ses études à Besançon en 1824, afin de préparer le concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique, la correspondante de cet élève est tout naturellement Clarisse Vigoureux. La ferveur de cette dernière pour les théories de Charles Fourier découvertes depuis peu, Clarisse la transmet à Victor Considerant.

Reçu à l'Ecole Polytechnique en 1826, Victor est alors âgé de 18 ans. Il doit quitter Besançon pour Paris. Il traverse alors une période d'exaltation nourrie par les deux ouvrages de Fourier déjà parus : *Théorie des quatre mouvements* et le *Traité de l'Association*. C. Fourier devient son Maître unique et il considère sa théorie comme une nouvelle science sociale. Les deux rudes années de travail et d'études qu'il connaît alors sont également deux années de discussions vives et passionnées avec ses camarades et ses amis. A la sortie de Polytechnique, âgé de 20 ans, Victor choisit l'arme du génie. Il est donc envoyé, en octobre 1828 à Metz à l'école militaire d'application. Et c'est à Metz qu'il apprend, le 29 juillet 1830, la chute de Charles X. Dans cette France bouillonnante alors d'idées nouvelles, Victor, dans une lettre adressée en septembre 1830 aux autorités, sollicite une sorte de congé afin de poursuivre des études et trouver à Paris une place de précepteur. Satisfaction lui est accordée alors que Charles Fourier et Clarisse Vigoureux sont venus s'installer à Paris dès l'été 1830. Pour faire court, Victor devenant de plus en plus militant et de moins en moins militaire, démissionne de l'armée en 1836. Auparavant, en 1834, il publie le premier tome de son ouvrage majeur *Destinée Sociale* (les deux autres tomes suivront en 1838 et 1844) qui s'efforce de définir les contours d'une société idéale et parfaite. Ce premier tome remporte un réel succès puisque

vendu à 800 exemplaires, ce qui est remarquable, pour un ouvrage théorique note Michel Vernus dans son ouvrage consacré à Victor Considerant.

Et c'est en 1838 qu'il épouse Julie (après avoir été fiancé à la sœur aînée de Julie, Claire, décédée à l'âge de 17 ans. Il semble que Julie ressemble à sa sœur Claire, mais « *en moins jolie* » écrit sa cousine Clarisse Coignet qui en dresse le portrait suivant :

« Julie Vigoureux n'a pas la beauté fière et fine de sa mère. C'est un type bien comtois, les pommettes un peu saillantes, les traits un peu forts et pas très réguliers. Mais elle est grande, svelte, de tournure élégante et ses beaux cheveux blonds donnent de la douceur à sa tête énergique. Sa physionomie est très intéressante. On y lit l'intelligence, la droiture, la force, la bonté et elle a tout cela, elle en fera preuve. Dans cette existence longue et tourmentée, loin d'entraver l'œuvre de son mari par une personnalité absorbante et jalouse, compagne fidèle, vaillante et pleine d'abnégation, elle ne cesse à ses côtés, de s'y dévouer directement. Considerant avait besoin d'un tel appui. Mais elle est intelligente, droite, la force et la bonté se lisent sur sa physionomie.

. /.Tout en croyant au monde nouveau qui se prépare, elle ne reste pas étrangère à l'ancien. Elle s'intéresse aux personnes comme aux idées, à la nature, à l'art »....

Malgré leur différence d'âge (10 ans), Julie et Clarisse Gauthier-Coignet deviennent amies. Au cours de l'été 1840, Julie et sa mère, quittent momentanément Paris, afin de passer l'été à Montagny. Victor Considerant n'est pas du voyage : il est resté dans la capitale absorbé par des tâches au service de la cause fouriériste. Julie se sépare à regret de son mari.

Victor Considerant est alors décrit, par Mme Jeannine Joliot comme « *grand, mince et souple. Il possède l'élégance des attitudes, il a un regard lumineux. Il séduit par sa fougue mais aussi par sa rigueur. La théorie de Fourier est pour lui une science et il veut l'enseigner comme telle. Mais dans ses relations de personne à personne, il reste toujours cordial.*» (Communication à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon en 1983 au sujet de Clarisse Coignet).

« Son pouvoir de séduction est extrême et, s'il mettait seulement un peu de complaisance, les bonnes fortunes ne lui manqueraient pas » écrit Clarisse Coignet qui ajoute à propos de son mariage avec Julie « *...qu'il l'a épousée par amour et qu'elle est en même temps pour lui une épouse et une amie et rien ne saurait les séparer* ».

Julie va donc suivre fidèlement son époux Victor dans ses différentes responsabilités et occupations militantes au service de la cause : directeur de l'Ecole Sociétaire à la mort de Charles Fourier, son créateur ; il devient tout à la fois fondateur d'organes de presse, journaliste, élu politique, instigateur de colonies phalanstériennes, etc.

La dot de mariage que lui apporte Julie permet à Victor de se lancer en politique. Il se présente aux élections à Montbéliard en 1839 où il est battu. Mais il devient conseiller général de la Seine en 1843, puis député du Loiret en 1848. Ayant organisé, en 1849, une

manifestation contre Louis Napoléon Bonaparte (ou plutôt contre l'intervention du corps expéditionnaire français qui vient défaire la jeune république romaine), il est décrété d'arrestation : il s'enfuit en Belgique avec son épouse Julie et sa belle mère Clarisse. Ils y restent jusqu'en 1854. Puis tous trois partent au Texas créer le phalanstère Réunion financé en partie par Godin le fabricant de poêles. Julie, d'après les témoignages des membres du phalanstère, a créé un théâtre de verdure où des discussions théoriques et culturelles sont organisées pour les membres de la colonie, après leur journée de labeur.

Mais c'est un échec. Ils se retirent à San Antonio où Clarisse meurt en 1865.

Victor, malade, attaqué de toutes parts, «...*Julie, debout à ses côtés ne le quitte plus. Non seulement elle le défend contre les attaques du dehors, mais ne désespérant jamais de lui, après l'avoir défendu, elle le relève par sa propre confiance* » témoigne Clarisse Coignet.

Retour en France en 1869 grâce à une souscription de leurs amis français. Dès lors, le couple vit chichement se nourrissant de peu. Julie peint, à la gouache, des fleurs, qu'elle vend afin d'apporter un peu d'argent au foyer.

Lors de l'instauration de la Commune de Paris, Victor la soutiendra.

L'itinéraire de leur vie agitée se retrouve d'ailleurs sur la stèle funéraire de Julie au cimetière des Chaprais. Julie meurt en 1880, à Paris. Son époux vient enterrer les cendres de Julie auprès de sa sœur Claire. Et il fait sculpter cette stèle que l'on peut voir encore aujourd'hui retraçant cette vie commune agitée : avec Besançon ville où elle est née, Paris où ils résidèrent, Bruxelles, le Texas, puis le retour à Paris et enfin Besançon. Au centre cette tulipe avec bulbe, une fleur que Julie aimait et qui est, dans la pensée fouriériste le symbole de la rectitude.

Victor Considérant est ensuite sauvé de la misère par un cousin par alliance car il a épousé une fille Coignet, cousine de Julie. Victor décède à Paris en 1893. Il est enterré au Père Lachaise.

Curieux destin, peu commun, que celui de ce jurassien qui vécut grâce au soutien de trois femmes descendantes de la famille franc-comtoise Gauthier.

Quant à Julie, elle semble bel et bien avoir été ignorée des historiens. Parce que fille de...et femme de... ? Depuis, la rue Victor Considerant, à Besançon, en 2022, à la demande de notre Collectif a été rebaptisée rue **Julie et Victor Considerant** et une salle du foyer Habitat Jeunes de la Cassotte porte, depuis 2025, son nom.

Sources : Victor Considerant par Michel Vernus ; site de l'association d'études fouriéristes ; mémoires de Clarisse Coignet, BNF.